

teurs de Toronto, en ont fabriqué 2,096,000 gallons. Pour cela, ils avaient employé 1,200,000 boisseaux de grains.

Si le chiffre de la consommation du Whisky dans la Province de Québec n'est pas aussi considérable que dans celle d'Ontario, les résultats sont pas moins considérables ou moins propres à jeter l'épouvante dans le cœur d'un trop grand nombre de nos familles qui ont à en subir les funestes résultats.

L'ivrognerie au lieu de disparaître a établi, dans plusieurs de nos campagnes, son règne avec plus d'empire qu'autrefois. Cette association de la Société de la Croix, si elle n'est pas méprisée, semble parfaitement oubliée, surtout parmi les jeunes gens qui ne se croient point obligés à respecter la Croix suspendue à la muraille de la maison paternelle.

Il nous fait peine d'avoir à le dire, grâce à l'impévoyance des parents, nous aurons avant peu la douleur de voir surgir d'un milieu de nous, une nouvelle génération d'ivrognes. C'est aux parents, aux âmes généreuses, à éloigner d'un milieu de nous ces foyers de perdition, établis dans nos paroisses, grâce à notre manque de vigilance ou à une trop grande complaisance de notre part; nous voulons parler de ces maisons où l'on vend des boissons en dépit de la loi; ou la vend en dépit même des remontrances du pasteur d'une paroisse, car l'on compte sur l'impunité des exécutants de la loi. Nous invitons nos percepteurs du revenu à visiter nos paroisses, afin de s'assurer s'il n'y a point de récalcitrants à la loi des licences; ils trouveront de quoi manifester leur zèle dans l'exécution de leur charge, au profit du bon ordre. Nous reviendrons sur ce sujet.

Le Whisky brûle et ne réchauffe pas.— Il existe un préjugé populaire qui fait croire que le Whisky réchauffe; on en boit, comme on dit, pour se donner du nerf dans les jambes. C'est une erreur complète. Le Whisky, ou toute autre liqueur alcoolique, est un excitant qui opère d'abord un certain effet; mais bientôt la chaleur du sang quitte les extrémités pour se concentrer vers la poitrine; on a plus froid qu'auparavant, on a les jambes comme brisées, et la fatigue vient plutôt forcer le marcheur à s'arrêter. C'est de là que, dans les temps de grands froids, on trouve des hommes morts sur les grands chemins et dans les endroits isolés. Dernièrement encore, le 30 décembre dernier, un homme, ayant bu du whisky, a été trouvé gelé à mort, dans une des routes de St. Jean Port-Joli; le soir du même jour, pour la même cause, un père de famille recevait une blessure mortelle. Tous les journaux ont souvent à enregistrer de semblables faits.

D'aussi funestes résultats doivent donc faire renoncer à l'usage imprudent du Whisky ou de toute autre liqueur du même genre. L'effet du vin, pris avec modération, est tout opposé; il porte la chaleur du centre aux extrémités, ranime les forces et fait croître la gaieté et le courage. Une tasse de thé ou de café bien chaud est encore excellent.

— La vie des champs, disait Cicéron, enseigne l'économie; elle inspire le goût du travail et l'amour de la justice. Joubert, le célèbre penseur, dit: l'agriculture produit le bon sens, et un bon sens d'une nature excellente. Et un orateur moderne ajoute: le bon sens touche de près la vertu, et la folie totale ou toute incomplète est souvent la mère des vices. Caton l'Ancien disait: c'est parmi les cultivateurs que naissent les meilleurs citoyens et les plus braves soldats; et ceux qui se vouent à l'agriculture n'ourdissent pas de dangereux projets.

Exportation du bétail canadien en Angleterre.— Nos lecteurs connaissent sans doute que l'exportation de nos animaux canadiens s'est faite sur une grande échelle l'année dernière. La qualité de nos bétails a été tellement appréciée sur les marchés anglais que le *Morning Chronicle* de Québec annonce qu'on doit prendre des arrangements pour s'assurer l'exportation du Canada, d'au moins 500 têtes de bétail par semaine. C'est donc pour nos cultivateurs canadiens une bonne nouvelle. S'ils veulent en profiter, ils doivent accorder à l'élevage et au bon entretien de leurs animaux tout le soin que requiert une exploitation qui promet d'être aussi rémunérative.

— Les produits agricoles et pécuniers aux Etats de la Nouvelle Angleterre par la Société de Colonisation de Manitoba, ont été exhibés dans plusieurs villes et provoquent l'admiration générale. Il va s'en dire que les intéressés sont convaincus de la richesse par de pareils faits et qu'ils ne prêtent guère l'oreille aux racontars insensés du genre de mauvaise foi.

— Plus de quatre mille quarts de pommes canadiennes ont été vendus sur les marchés de Liverpool, le 29 novembre dernier.

— Durant le dernier trimestre de 1876, le nombre des émigrants débarqués à New-York a été de 13,903 contre 15,667 pendant la même période de l'année précédente.

— La neige est tellement haute, dans l'état du Massachusetts, que les trains ne marchent qu'avec la plus grande difficulté. Une locomotive a déraillé, samedi, et a été fortement endommagée; un train de Boston est arrivé à faire huit mille, en 32 heures.

— M. Mounier a carbonisé dans un creuset du sucre de canne, il l'a imprégné de sirop de sucre et a été, à sept ou huit fois la carbonisation. Savez-vous ce qu'il a retiré du creuset? Une masse noire, compacte, très dure et qui rase le verre comme le fait le fait le diamant. C'est peut-être du diamant? Si c'était du diamant, voyez-vous d'où la hausse du sucre et la dépréciation du diamant?

— La saison de la chasse au caribou se produit avec activité. M. le comte de Vallerand et M. A. Turcotte, de Saint-Roch, viennent d'arriver d'une excursion en arrière de Saint-Ferréol. Ils ont pénétré jusqu'à 20 milles où ils ont campé, une semaine. Ils ont réussi à abattre 5 caribous, avec l'aide de quatre guides qu'ils avaient pris au Château-Richer.

Rapide — L'autre jour le train de l'Intercolonial qui liait Halifax avec les mailles arrêtées par le *Peruvian*, a fait en 61 minutes le trajet entre Halifax et Truro. La distance est de 61 milles.

RECETTES

Remède contre la petite vérole

Nous avons déjà annoncé il y a quelques temps que la crème de tartre était bonne à donner aux malades atteints de la petite vérole. Le docteur Coderre, de Montréal, écrit à la presse ce qui suit à ce sujet:

« La Potassia Bitartras (crème de tartre) a dernièrement été recommandée par un médecin dont je ne me rappelle point le nom. Je n'avais pas confiance dans le remède. Cependant, j'eus, il y a quelques temps, à soigner trois enfants atteints de la petite vérole. Dès le commencement de l'éruption, je prescrivis une demi-once de crème de tartre, pour être dissoute dans trois demi-muids d'eau chaude sucrée, la dose étant plein une grande cuillère à soupe toutes les deux heures. Les trois enfants sont maintenant bien; les deux premiers ont été guéris en quinze jours; le troisième, tombé malade douze jours après, est à présent en convalescence, les pustules étant séchées. »

Le docteur conclut en conseillant à ses confrères de la faculté l'usage de ce remède.

Nous invitons nos lecteurs à communiquer cette recette à leurs voisins, surtout dans les endroits où la petite vérole fait de nombreuses victimes. Ils leur rendraient un grand service.

Soin des yeux

Ne jamais lire couché. Ayez beaucoup de lumière. Lisez sans lunettes si vous êtes myope. Que la lumière vienne surtout du côté gauche. Que le soleil ne tombe pas directement sur votre couture, livre ou papier. — *Protecteur Canadien.*

— Au prochain numéro, nous publierons de nouveau la recette contre les brûlures, que nous faisons connaître à nos lecteurs le 28 décembre dernier. Plusieurs omissions on rendait le sens incompréhensible.

VIN DE QUININE

Médication rationnelle.— La médication n'est couronnée de succès que quand elle est rationnelle, et elle n'est rationnelle que lorsqu'elle commence au commencement; en d'autres termes, pour guérir une maladie il faut extirper et éloigner les causes qui l'ont fait naître. Les faiblesses, soit générale ou locale, est l'origine de la grande majorité des maladies. Redonnez de la vigueur aux énergies vitales, régularisez la digestion et les sécrétions.